



Dès que l'on entre dans la première grande pièce du couvent, une odeur de parfum surprend. L'histoire des parfums, de la préhistoire à nos jours, attend les visiteurs. Le maître des lieux, Daniel Pouget, est parti pour cette nouvelle exposition de la légende de Myrrah qui se transforma en arbre de myrrhe par la volonté des Dieux, lequel deviendra la base de tous les parfums de l'Orient.

Visite au Proche Orient

Les Grecs ont toujours été de grands amateurs de parfums, les Romains utilisaient l'encens et la mire. De nombreux objets, rares, de la préhistoire (4 000 ans d'âge), des verres, des icônes byzantins, des flacons très différents et récents sont à découvrir. Une reproduction de peintures orientales a également trouvé leur place. Le harem, endroit parfumé par excellence où l'on utilisait les brûle-parfums, est évoqué avec la lampe d'Aladin, les «aspersoirs» à l'eau de rose et les illustrations de femmes orientales réalisées par Daniel Pouget. Le harem raconte toute son histoire. Les coiffes sont exposées, l'alambic à parfum, les flacons céramiques d'Iznik, le matériel à toilette avec son savon d'Alep, les ustensiles pour faire le café turc, les boîtes à parfums, les narguilés (pour fumer le tabac parfumé à la rose) plantent le décor.

La salle de mariage conduit le visiteur en Orient. Il y a là les habits, les costumes de l'Asie centrale (région de Samarcande) de beaux bijoux, des échantillonnages de tout ce qui est utilisé en parfum. Les illustrations de dessins de costumes de femmes sont remarquables.

Une imposante porte venant de l'île de Bali, et qui illustre l'entrée dans un espace réservé aux divinités, s'ouvre sur un voyage en Inde, c'est l'espace du jardin des princes.

1 000 objets parfumés d'histoire

Là, le jardin des roses avec ses fontaines, sa balancelle exceptionnelle invite au bien-être. Vers 1600, l'empereur Jahangir et son épouse Nur Jahan fabriquaient tous les jours de l'eau de roses. Une collection de miniatures indiennes relate la vie des palais au XVe et XVIe siècles.

Quant à Ganesch et toute son histoire, dieu domestique à tête d'éléphant ou dieu des parfums, on le rencontre sur une imposante plaque de marbre.

Le mélange des épices et des parfums a franchi les âges.

Au Xe siècle, Avicenne a été, en Iran, le père de la médecine, usant les parfums et les épices pour les soins du corps. Daniel Pouget parle «d'aromathérapie» et appuie ses propos de démonstrations. Cette exposition composée de près de mille objets permet de découvrir l'énorme variété de parfums avec leurs différentes utilisations. Et l'on peut constater que le passé et le présent se confondent.